

# Situation sanitaire préoccupante dans les filières d'élevage

La météo estivale est favorable aux cultures de printemps mais aussi à la consommation de fruits d'été. Les rendements des céréales à paille sont confirmés très bas et la qualité est souvent dégradée. Les vendanges sont lancées, environ une semaine plus tard qu'en 2023 et l'estimation des récoltes est revue à la baisse. La collecte de lait de vache retrouve du dynamisme. Les cours de la viande restent élevés et battent même de nouveaux records. La nouvelle souche du sérotype 8 de la fièvre catarrhale ovine touche sévèrement les éleveurs ovins de la région.

## SYNTHESE DU MOIS

### Météo – Un mois chaud, sec et ensoleillé

Le mois d'août est caractérisé par une température supérieure de 2,2°C aux normales et un bel ensoleillement.

#### Contexte national, international

- Un nouveau record de température moyenne annuelle mondiale sera très probablement établi pour l'ensemble de l'année 2024, après les précédents records de 2016, 2020 puis 2023.

### Grandes cultures et fourrages – Très faible production de céréales à paille

Les rendements sont confirmés très bas dans les secteurs hydromorphes, avec beaucoup de déclassement. Les rendements moyens régionaux de l'orge et du blé tendre (les deux céréales à paille les plus produites) sont faibles. Les cultures de printemps sont globalement belles et le potentiel de récolte est pour le moment satisfaisant. Les cours du blé tendre diminuent sous la pression des faibles prix des origines mer Noire.

#### Contexte national, international

- Tandis que la production française de blé tendre est très basse et de qualité parfois médiocre, celle de l'ensemble du monde devrait être bonne, tirant les prix vers le bas. Cette tendance est accentuée par la forte compétitivité des céréales russes et ukrainiennes. La production mondiale de grains 2024-2025 pourrait atteindre un nouveau record.
- La production européenne 2024 de blé tendre devrait se situer 3 % en dessous de la moyenne quinquennale.
- Une forte production de soja et des stocks mondiaux en hausse pourraient influencer les prix des oléagineux à la baisse.

### Viticulture – Lancement des vendanges en vallée du Rhône

Les vendanges sont lancées dans la région une semaine plus tard que l'an dernier. Les estimations de production sont affinées à la baisse du fait du mildiou, de violents orages de grêle et des conséquences désormais bien visibles du gel tardif d'avril dernier. Les exportations de juin sont nettement inférieures à l'an dernier. La valeur des vins exportés de la vallée du Rhône diminue plus fortement que le volume.

#### Contexte national, international

- L'estimation de récolte française est ajustée à 39 Mhl, soit - 18 % sur un an et - 11 % sur 5 ans.
- Ventes de vin en GMS en France (source Circana / FAM) : après - 5 % en 2023 sur un an, les ventes de vin français des 7 premiers mois 2024 se situent 2 à 6 % en dessous de 2023 (- 2 % pour les vins sans IG, - 4 % pour les IGP et - 6 % pour les AOP). Les vins étrangers perdent jusqu'à 11 % de part de marché en GMS. Comme en 2023, les vins rouges sont les plus impactés par ces baisses générales de ventes.

## Fruits & légumes – Bonne dynamique de marché pour les fruits d'été

La météo favorise la production des fruits d'été, qui se vendent bien. La campagne de l'abricot se termine en avance faute de marchandise, remplacé par les pommes, les poires et les prunes. Les cours des légumes sont relativement stables, excepté celui de la tomate qui augmente de 13 % en un mois sur le marché de gros de Corbas (Lyon).

### Contexte national, international

- La production de tomates augmente en août, les importations diminuent mais la demande se maintient à peine si bien que les cours diminuent sur la majorité des marchés français et se retrouvent proches du « seuil de prix anormalement bas ».
- Pommes 2024 dans l'Union européenne : l'interprofession estime la production européenne à - 14 % par rapport à la moyenne triennale. L'approvisionnement en frais devrait être garanti mais la filière transformation pourrait manquer de marchandise. La production française représente 8 % du total européen, elle est estimée pour 2024 à 7 % au-dessus de la moyenne triennale. La culture régionale de pommes se développe sur 3 400 ha et représente 7 % de la production française.

## Lait – Collecte de lait de vache en légère hausse

La collecte de lait de vache dépasse de 2 % celle de juillet 2023, ce qui réduit l'écart de la production cumulée depuis janvier (- 0,7 % par rapport à 2023). La collecte de lait bio reste en revanche toujours très basse. Les prix sont stables et suivent la tendance saisonnière. La décapitalisation du cheptel laitier est toujours constatée mais très mesurée.

### Contexte national, international

- Même si les bovins peuvent contracter la fièvre catarrhale ovine et produire moins de lait en cas de contamination, la maladie ne devrait pas générer de chute de production du lait de vache à grande échelle.
- Le cours moyen des contrats d'achat de beurre continue d'augmenter, atteignant 7 150 €/t fin août. Le cours de la poudre maigre est relativement stable à 2 400 €/t. Ces évolutions divergentes proviennent de demandes différentes, le marché mondial du beurre étant dynamique, sous l'impulsion d'une consommation et de fabrications en hausse aux États-Unis.

## Bovins – Stabilité du cheptel allaitant régional ?

Les exportations régionales de bovins maigres sont relativement dynamiques en juillet, la demande italienne se maintient, ce qui soutient les prix à des niveaux 20 à 30 % au-dessus de la moyenne quinquennale. La décapitalisation du cheptel allaitant devient nulle en juillet, après plusieurs mois de réduction progressive. Les abattages bovins des 7 premiers mois se situent quasiment au même niveau que l'an dernier. Le cours du jeune bovin semble retrouver ses variations saisonnières tandis que celui de la vache de réforme atteint un nouveau record.

### Contexte national, international

- Consommation des ménages (panel Kantar) : après une baisse de 3 % en 2023 sur un an pour la viande bovine (hors veau) et une baisse de 5 % pour le veau, la consommation du 1<sup>er</sup> semestre 2024 diminue de 2 % pour la viande bovine (hors veau) et 6 % pour le veau. La consommation de viande de porc diminue également au 1<sup>er</sup> semestre (- 3 %), l'ensemble de ces baisses bénéficiant à la consommation de viande de volailles (+ 7 %), qui représente 28 % de la viande consommée à domicile.

## Porcins, volailles, ovins – Fort impact de la fièvre catarrhale ovine sur les ovins

Les abattages régionaux de porcs sont toujours dynamiques, se situant 5 % au-dessus de 2023 pour les 7 premiers mois de l'année. Le cours régional du porc perd 3 % en un mois, il est inférieur de 8 % à l'an dernier mais reste nettement supérieur aux années précédentes. La nouvelle souche du sérotype 8 de la fièvre catarrhale ovine se propage très vite dans la région et génère d'importantes mortalités dans les élevages ovins.

### Contexte national, international

- le sérotype 3 se propage rapidement depuis le nord de la France et le nouveau variant du sérotype 8 affecte particulièrement la région Aura et l'Occitanie, impactant durement les élevages ovins non vaccinés. La vaccination contre le sérotype 3 se déploie progressivement dans la zone éligible à la vaccination mais les ruptures de stocks de vaccins contre le sérotype 8 sont sources de difficultés majeures dans les zones touchées.
- Le cours national du porc chute de 12 % en un mois. L'offre est limitée et la demande l'est plus encore. Les prix sont motivés par la recherche d'une meilleure compétitivité et par la pression du secteur aval dont les marges seraient déficitaires.

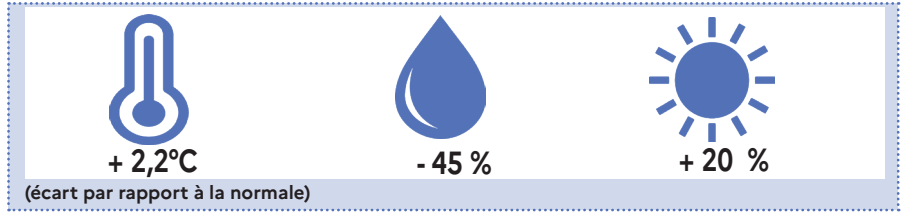
## Sujets transversaux

**Aliments d'entrée de gamme en France** : une étude du ministère de l'agriculture (CGAAER) révèle que la forte inflation alimentaire favorise l'achat d'aliments d'entrée de gamme. L'agroalimentaire français est partie prenante de cette gamme de produits. Contrairement aux autres pays européens, ces aliments utilisent encore majoritairement des produits agricoles domestiques, mais au détriment de leur compétitivité. Dans le contexte économique actuel, le risque est accru que ces aliments à bas prix fassent appel à une part grandissante de matières agricoles étrangères.

# Un mois chaud, sec et ensoleillé

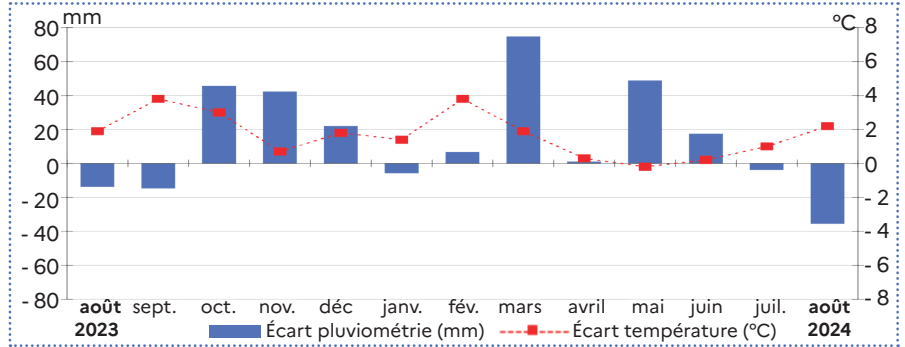
En début de mois, les températures sont largement au-dessus des normales et elles grimpent le week-end du 10 et 11 août pour dépasser les 35°C sur l'ensemble de la région. Les 40°C sont atteints à Vinsobres dans la Drôme le 11 août. La perturbation qui traverse ensuite la région les 13 et 14 rafraîchit l'atmosphère et les températures reviennent vers les valeurs saisonnières. On enregistre quelques nuits fraîches dans le Massif central avec un minimum de 2,3°C à Coltines dans le Cantal le 22 avant un retour de la chaleur en fin de mois. Avec 22°C en moyenne, le mois d'août est plus chaud que juillet et dépasse les normales de 2,2°C. Les perturbations orageuses sont moins généralisées que les mois précédents et les précipitations s'en trouvent réduites. Une grande partie de la région reçoit moins de 60 mm. Certains secteurs sont épargnés par les orages et reçoivent moins de 10 mm comme Lurcy-Lévy dans l'Allier, Romans-sur-Isère, Valence ou Vinsobres dans la

## Bilan d'août 2024



Source : Météo France

## Écart de la pluviométrie et des températures 2023-2024 par rapport aux normales saisonnières

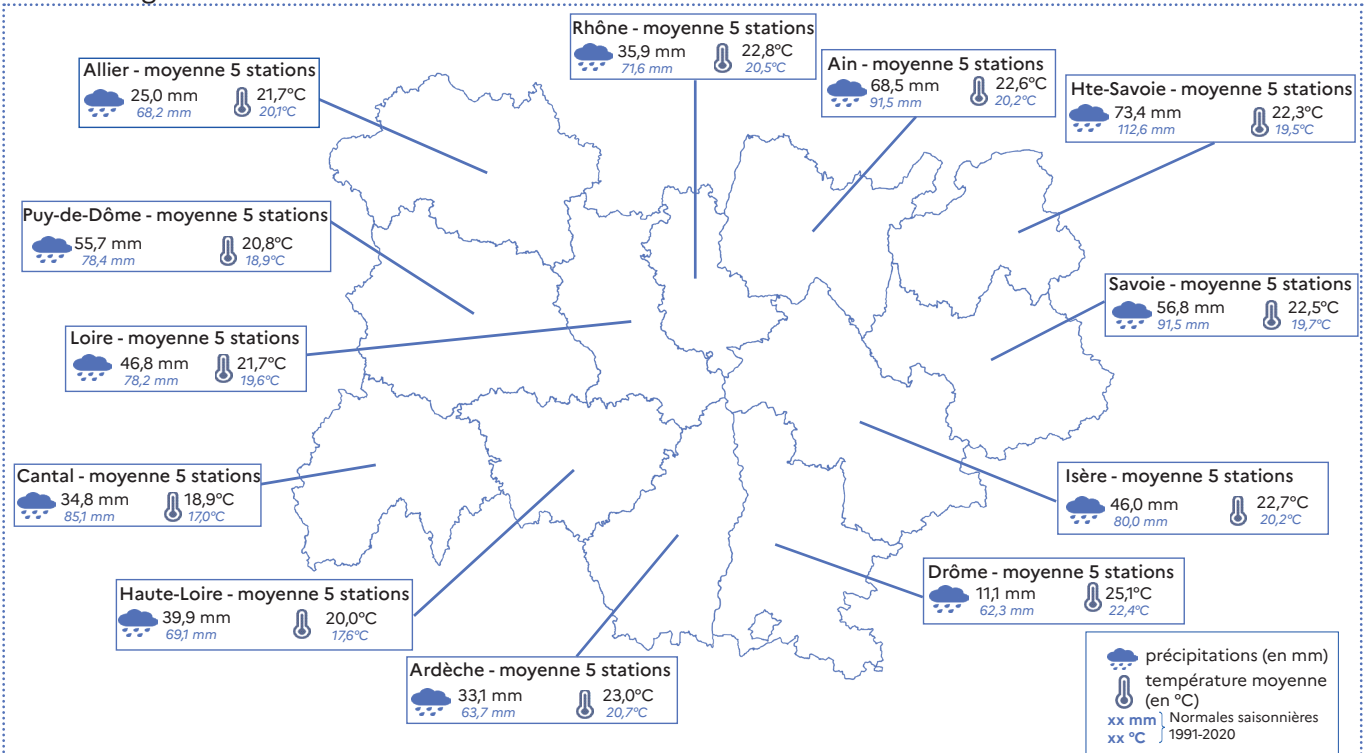


Drôme. A l'opposé, quelques rares secteurs reçoivent de fortes précipitations comme Saint-Chamond dans la Loire qui reçoit 115 mm au cours du mois. Au final le déficit moyen régional s'établit à 45 %. La Drôme et l'Allier

sont les départements les plus secs avec un déficit respectif de 82 et 63 %. Le soleil revient en force au mois d'août avec + 20 % d'insolation par rapport aux normales.

■ Philippe Ceysat

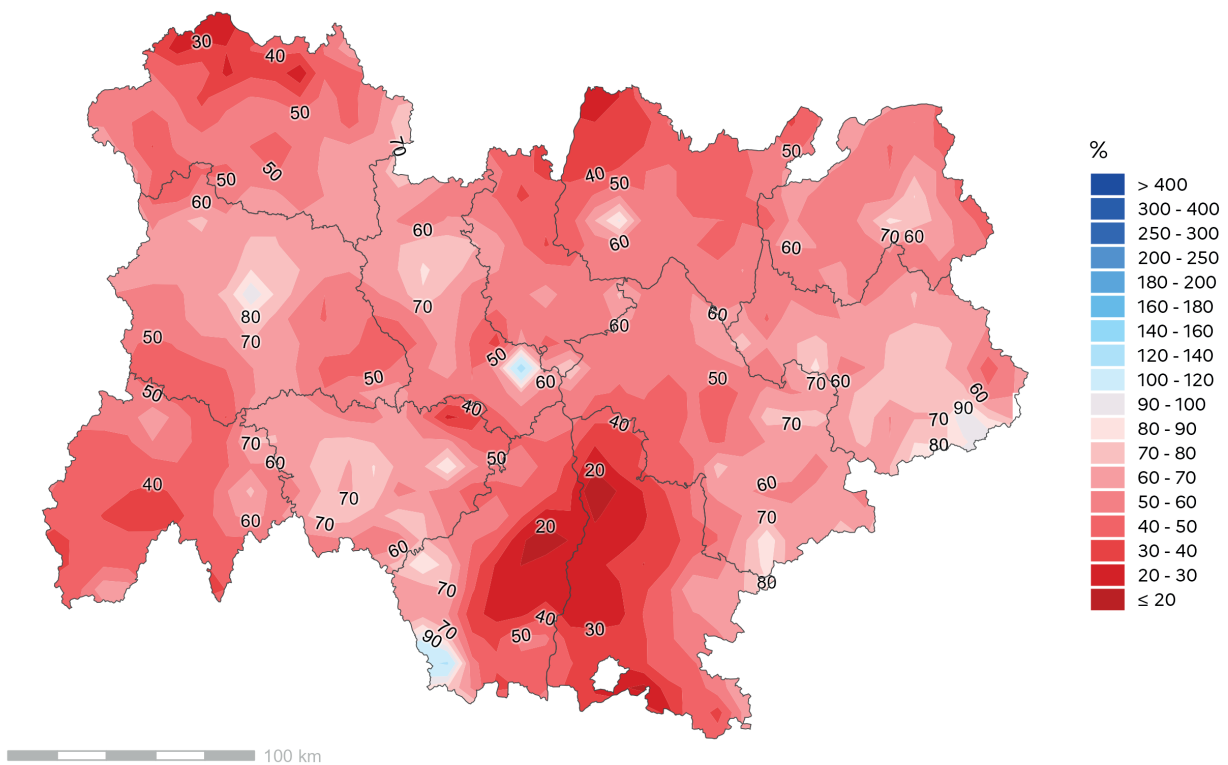
## Météorologie d'août 2024



Source : Météo France

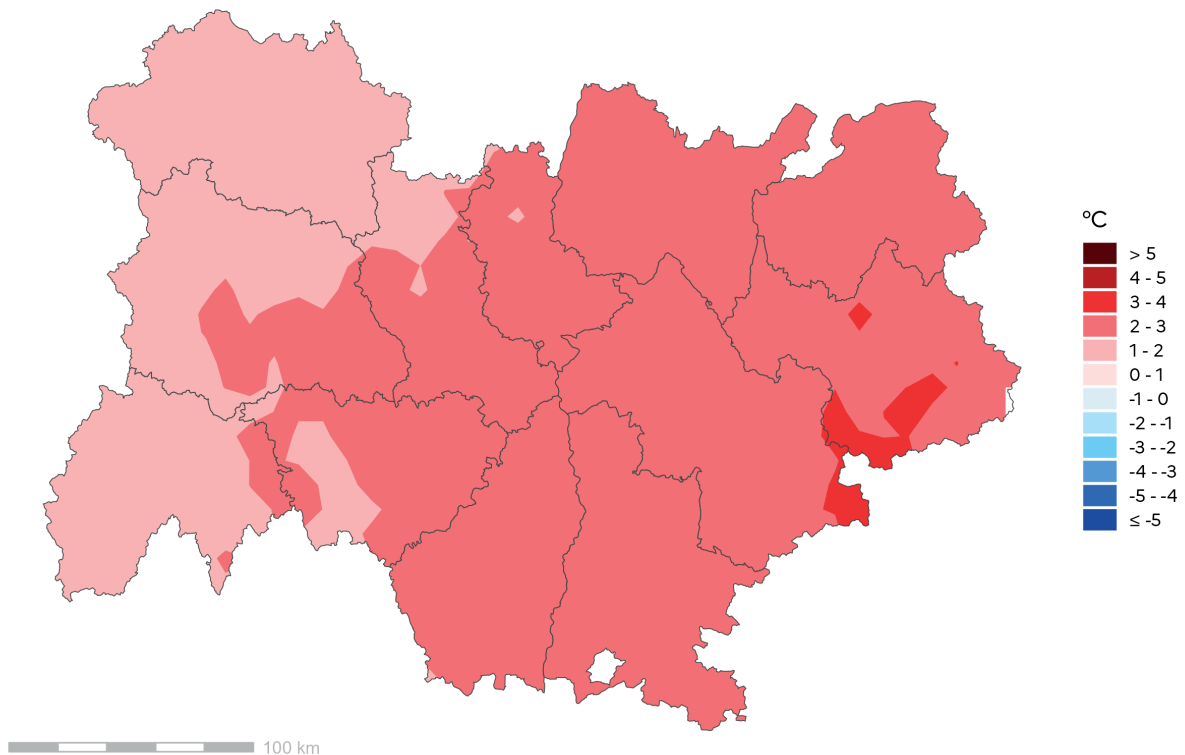
Pour plus d'information - Bulletins mensuels de Météo France : <http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/bilans-climatiques/843/resumes-climatologiques-mensuels-regionaux>

## Rapport du cumul mensuel de précipitations à la moyenne de référence 1991-2020 Auvergne-Rhône-Alpes - août 2024



données d'après Météo-France  
fond carto. d'après IGN Admin Express 2024  
DRAAF - 2024-09-02

## Écart des températures moyennes mensuelles à la moyenne de référence 1991-2020 Auvergne-Rhône-Alpes - août 2024



données d'après Météo-France  
fond carto. d'après IGN Admin Express 2024  
DRAAF - 2024-09-17

## GRANDES CULTURES

# Très faible production de céréales à paille

La récolte des **céréales à paille** s'est achevée en deuxième quinzaine d'août en altitude. Les derniers résultats confirment l'hétérogénéité des rendements et leurs faibles niveaux. Certains secteurs hydromorphes comme l'Ain et le nord de l'Allier ont beaucoup souffert des excès de précipitations et obtiennent des résultats très décevants. Dans l'Ain, les rendements du blé tendre (54 q/ha) et de l'orge (47 q/ha) sont les plus faibles depuis la sécheresse de 2003. A l'opposé, d'autres zones plus drainantes obtiennent des résultats proches ou légèrement supérieurs à la moyenne quinquennale (voir tableau ci-contre). Au niveau régional, la production de blé tendre est l'une des plus faible de ces 25 dernières années. La qualité est également dépréciée par ces excès de pluie en fin de cycle. Chaque épisode orageux entraînait une baisse du poids spécifique (PS) qui se retrouvait sous la norme de commercialisation. Malgré le gros travail du grain réalisé par les organismes stockeurs pour améliorer ce critère, des quantités non négligeables de la récolte sont déclassées.

Les **maïs** semés en avril sont au stade *grains pâteux* en fin de mois. Ils ont bénéficié des orages de juillet pour avoir une belle fécondation et obtenir un nombre de grains satisfaisant. Malgré un mois d'août plus sec, le remplissage des grains semble correct sauf dans les situations à plus faible réserve utile ou moins arrosées. La situation des maïs semés plus tardivement est moins favorable car les stades de forts besoins en eau se déroulent à un moment où les réserves du sol sont déjà entamées. Le retard de début de cycle n'est que partiellement rattrapé par les températures d'août et le début des récoltes n'est pas attendu avant le mois d'octobre.

### Rendement du blé tendre

(q/ha et %)	2024	évolution / 2023	évolution / moyenne quinquennale
Ain	54	- 23 %	- 23 %
Allier	52	- 13 %	- 5 %
Ardèche	43	- 4 %	+ 3 %
Cantal	45	- 17 %	- 12 %
Drôme	53	=	=
Isère	56	- 10 %	- 9 %
Loire	57	+ 3 %	+ 12 %
Haute-Loire	51	- 6 %	+ 9 %
Puy de Dôme	63	- 5 %	+ 11 %
Rhône	62	- 6 %	- 1 %
Savoie	57	- 8 %	- 8 %
Haute-Savoie	57	- 4 %	- 7 %
<b>Région</b>	<b>55,0</b>	<b>- 10 %</b>	<b>- 4 %</b>

Source : Agreste

### Rendement de l'orge

(q/ha et %)	2024	évolution / 2023	évolution / moyenne quinquennale
Ain	47	- 26 %	- 25 %
Allier	46	- 18 %	- 8 %
Ardèche	40	- 3 %	+ 8 %
Cantal	44	- 22 %	- 16 %
Drôme	47	+ 9 %	+ 5 %
Isère	50	- 4 %	- 6 %
Loire	54	- 4 %	+ 9 %
Haute-Loire	49	- 13 %	+ 3 %
Puy de Dôme	57	- 6 %	+ 9 %
Rhône	51	- 17 %	- 13 %
Savoie	52	- 9 %	- 8 %
Haute-Savoie	54	- 11 %	- 10 %
<b>Région</b>	<b>49,0</b>	<b>- 12 %</b>	<b>- 6 %</b>

Source : Agreste

### Rendement du colza

(q/ha et %)	2024	évolution / 2023	évolution / moyenne quinquennale
Ain	29	- 11 %	- 10 %
Allier	30	+ 3 %	+ 19 %
Ardèche	25	=	+ 19 %
Cantal	23	- 2 %	+ 2 %
Drôme	25	- 7 %	=
Isère	34	- 1 %	+ 1 %
Loire	30	+ 5 %	+ 20 %
Haute-Loire	27	+ 4 %	+ 36 %
Puy de Dôme	31	- 11 %	+ 14 %
Rhône	31	- 10 %	=
Savoie	32	+ 6 %	=
Haute-Savoie	33	=	+ 4 %
<b>Région</b>	<b>30,3</b>	<b>- 2 %</b>	<b>+ 3 %</b>

Source : Agreste

A 30,3 q/ha, le rendement 2024 des **colzas** est légèrement supérieur à la moyenne quinquennale. Les semis pour la prochaine récolte sont bien avancés malgré des sols secs. Les pluies de début septembre devraient permettre la levée des dernières parcelles alors que les premiers semis sont déjà à *une ou deux feuilles*.

La floraison des **tournesols** se déroule dans de bonnes conditions et les quelques pluies du mois d'août permettent une évolution satisfaisante de la végétation. Seules les situations très peu arrosées ont une évolution rapide qui conduit aux toutes premières récoltes en fin de mois. Dans le même temps, certains semis très tardifs sont encore en fleurs alors que la majorité des récoltes est attendue pour la fin septembre.

Comme les autres cultures de printemps, la majorité des **sojas** ont un potentiel satisfaisant mais avec un retard végétatif qui conduira à des récoltes plus tardives que ces dernières années.

Malgré une très faible récolte française, les **cours** du blé tendre reculent en août sous la pression des prix des origines mer Noire. Pour continuer d'exporter hors de l'Union européenne, les prix français ne doivent pas être trop supérieurs aux prix russes. Les belles perspectives de récoltes de maïs aux Etats-Unis pèsent sur les cours de cette culture en attendant des estimations plus affinées sur la production de l'ensemble de l'hémisphère nord. Les cours du tournesol se redressent progressivement après le point bas de février 2024.

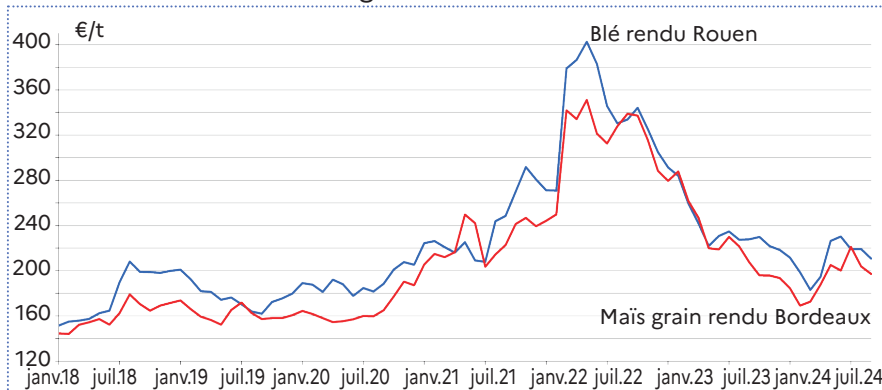
■ Philippe Ceysat  
Jean-Marc Aubert

## Prix moyen mensuel des céréales et des oléagineux

(€/t et %)	août 2024	août 2024 / juillet 2024	août 2024 / août 2023
Blé tendre rendu Rouen	211 €/t	- 4 %	- 7,4 %
Maïs grain rendu Bordeaux	197 €/t	- 3,4 %	- 11,1 %
Colza rendu Rouen	462 €/t	- 3,7 %	+ 1,9 %
Tournesol rendu Bordeaux	464 €/t	+ 3,6 %	+ 5,1 %

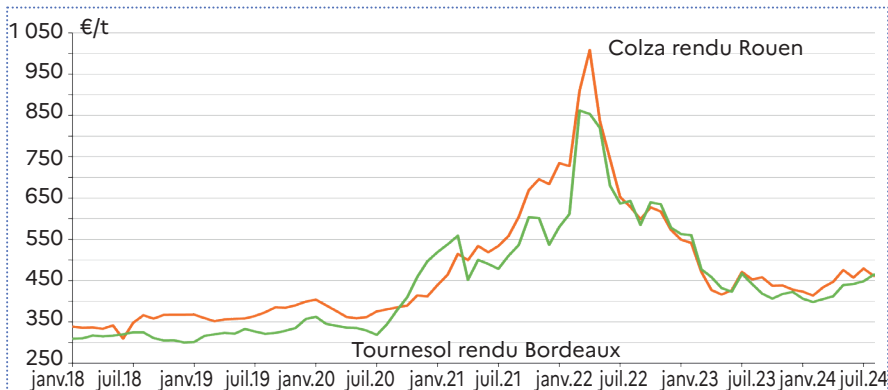
Source : FranceAgriMer, données provisoires

## Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, données provisoires

## Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, données provisoires

# FOURRAGE

## La pousse de l'herbe ralentit

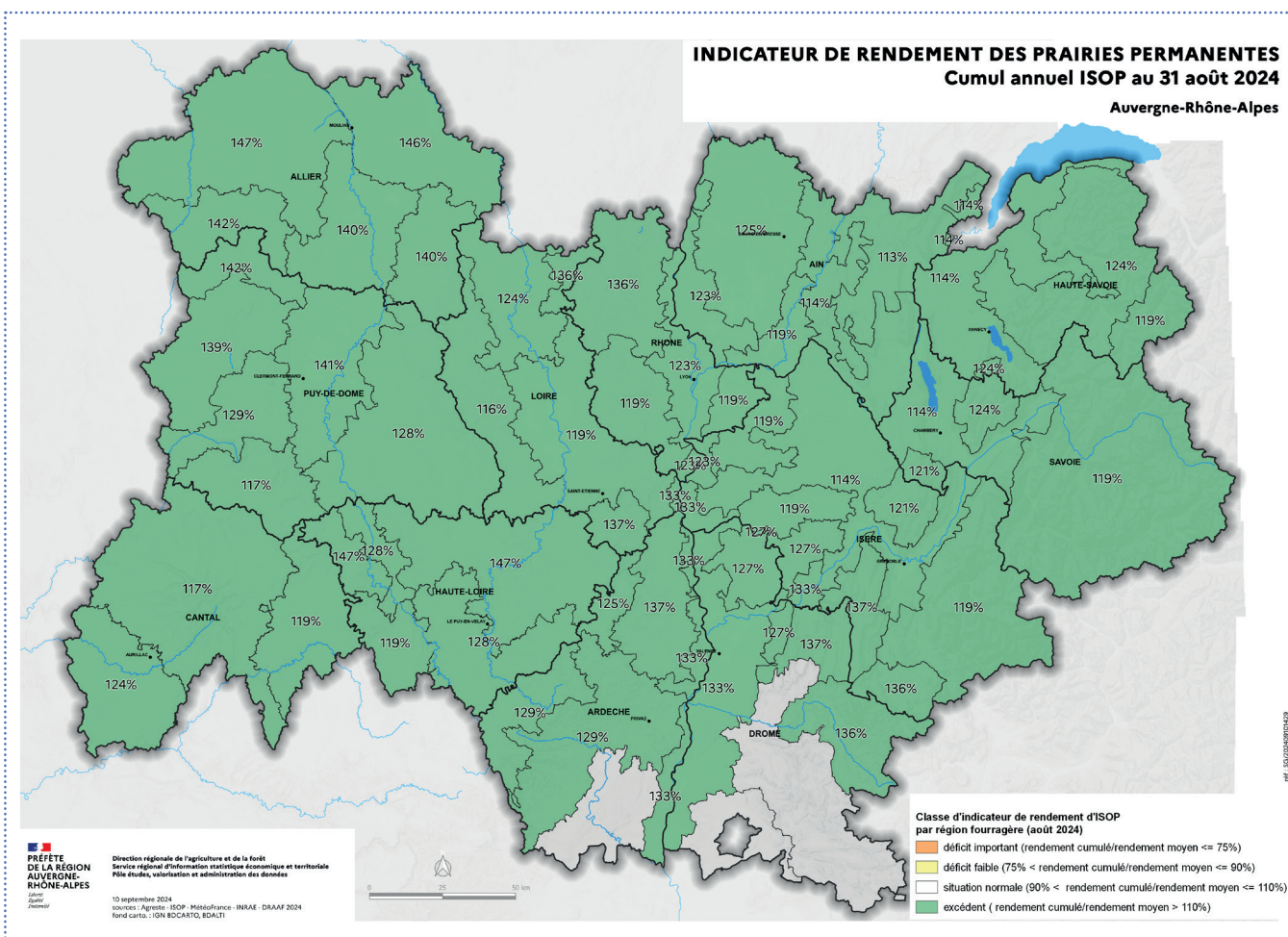
**En plaine,** la chaleur et le déficit hydrique ralentissent la pousse de l'herbe. Elle s'arrête même dans les secteurs les plus chauds et les moins arrosés de la région. Néanmoins, les stocks d'herbe sur pied permettent la poursuite du pâturage dans la majorité des situations. Quelques coupes sont encore réalisées alors que la majorité des éleveurs ont constitué des stocks conséquents de fourrage.

**En altitude,** la pousse de l'herbe se maintient mieux qu'en plaine malgré un ralentissement dans les secteurs épargnés par les orages. Les deuxièmes coupes ou regains sont réalisés dans de bonnes conditions et les animaux peuvent continuer de

pâture sans difficulté. Grâce à des températures élevées, le retard végétatif des maïs s'est en partie comblé et les premiers ensilages sont réalisés en fin de mois. Ces premières récoltes sur des maïs semés tôt sont plutôt bonnes en quantité et en qualité. En effet, ces maïs précoces ont fleuri en juillet dans des sols encore bien pourvus en eau. Les maïs semés plus tardivement connaissent en août des conditions d'alimentation hydrique moins favorables à la fécondation. Toutefois, les pluies de septembre peuvent permettre un bon remplissage des grains si les premières gelées ne sont pas trop précoces.

**Les résultats du système « informations et suivi objectif des prairies » (isop) au 31 août** font apparaître une pousse cumulée excédentaire sur l'ensemble de la région.

■ Philippe Ceysnat  
Fabrice Clairret



## VITICULTURE

# Lancement des vendanges en vallée du Rhône

Les vendanges sont lancées le 21 août (le 10 août en 2023) dans le sud de l'Ardèche sur les cépages les plus précoces.

Pour le beaujolais, la date du ban technique des vendanges proposée par le réseau Maturation Beaujolais est le 6 septembre (1<sup>er</sup> septembre en 2023).

Le saint-pourçain fête le ban des vendanges le 8 septembre (3 septembre en 2023).

La production régionale se précise

autour de 2,05 Mhl, en légère baisse par rapport à la toute première estimation. En cause, un très gros orage de grêle qui a détruit 850 ha en Ardèche. De plus, le mildiou est difficile à maîtriser sur de nombreuses parcelles, plus particulièrement dans les vignes bio. Il contamine les grappes et pénalise le potentiel de récolte sur plusieurs secteurs. Enfin, le gel tardif d'avril a eu lieu sur un stade végétatif avancé dans certains secteurs et induit des pertes de récolte désormais

visibles, notamment en altitude. De manière globale pour la région, la maturation des baies avant vendanges évolue favorablement, les degrés ne sont pas excessifs et l'acidité est correcte.

Le rendement régional est de 43 hl/ha, soit 9 % de moins qu'en 2023 et 7 % de moins que la moyenne quinquennale. Les surfaces sont stables sur un an comme par rapport à la moyenne quinquennale.

### Tour des vignobles / premières estimations de surfaces et de rendements

	Surface, rendement évolutions sur 5 ans	Commentaires
01 - bugey	718 ha - 1 % 34 hl/ha - 26 %	Le gel tardif d'avril devrait impacter les volumes récoltés. L'état sanitaire est globalement dégradé mais très hétérogène. Le mildiou est très présent, y compris sur grappes. Le rendement global devrait être bas.
03 - saint-pourçain	578 ha - 4 % 48 hl/ha + 32 %	Malgré la présence de mildiou et de millerandage, la récolte pourrait être comparable à 2023 et 32 % au-dessus de la moyenne quinquennale.
07 - vallée du Rhône	10 349 ha + 1 % 47 hl/ha - 6 %	Le mildiou est très présent là aussi. Un important orage de grêle a touché 850 ha, pénalisant le potentiel de récolte du département.
26 - vallée du Rhône	16 452 ha + 1 % 39 hl/ha - 12 %	Présence importante de mildiou, y compris sur grappes dans certains secteurs. L'impact du gel tardif sur un stade végétatif avancé est désormais visible.
42 - côtes-du-rhône, forez, roannais	1 116 ha + 5 % 40 hl/ha + 10 %	Les potentiels de récolte sont très hétérogènes selon les parcelles du fait des conséquences du gel tardif, de la grêle et du mildiou.
63 - côtes-d'auvergne	437 ha + 4 % 23 hl/ha - 23 %	Les rendements pourraient être limités du fait notamment de la pression parasitaire.
69 - beaujolais, coteaux du lyonnais	14 834 ha - 3 % 45 hl/ha - 4 %	Le mildiou devrait limiter la récolte. Très dur à maîtriser, il continue d'évoluer. Par ailleurs, la grêle a fait d'importants dégâts. L'hétérogénéité est importante entre parcelles et cépages.
38, 73, 74 - savoie	2 378 ha + 1 % 53 hl/ha =	Le mildiou et le gel tardif d'avril limitent le potentiel de rendement. Là aussi, les vigneron constatent une grande hétérogénéité entre parcelles et cépages.
<b>Région</b>	<b>46 882 ha - 0,1 %</b> <b>43 hl/ha - 7 %</b>	<b>Mildiou, conséquences localisées du gel d'avril et dégâts dus à de violents orages de grêle caractérisent ce millésime, qui devrait être très hétérogène.</b>

## Exportations

Les exportations de juin sont inférieures à mai et nettement plus faibles qu'en 2022 et 2023. En cumulé depuis le début de la campagne commerciale, l'écart avec le millésime précédent se creuse, tant en volume qu'en valeur.

### Beaujolais

Les volumes de beaujolais exportés en juin sont 9 % plus faibles qu'en mai, mais surtout 37 % en dessous de juin 2023 et 32 % en dessous de juin 2022. Les valeurs sont en retrait également, de manière plus mesurée.

Le prix unitaire de l'ensemble des exportations de beaujolais depuis le début de campagne atteint 7,15 €/l contre 6,80 €/l pour le millésime 2022 et 5,77 €/l pour le millésime 2021.

### Vallée du Rhône

A l'inverse du beaujolais dont la valeur des exportations diminue moins que le volume, les exportations de vins de la vallée du Rhône perdent 3 % de volume et 7 % de valeur en juin par rapport à mai. Cette tendance était identique le mois précédent mais inhabituelle durant les années précédentes.

Le prix unitaire des vins exportés depuis le début de campagne diminue ainsi à 6,70 €/l, après 6,90 €/l pour le millésime 2021 et 6,93 €/l pour le millésime 2022.

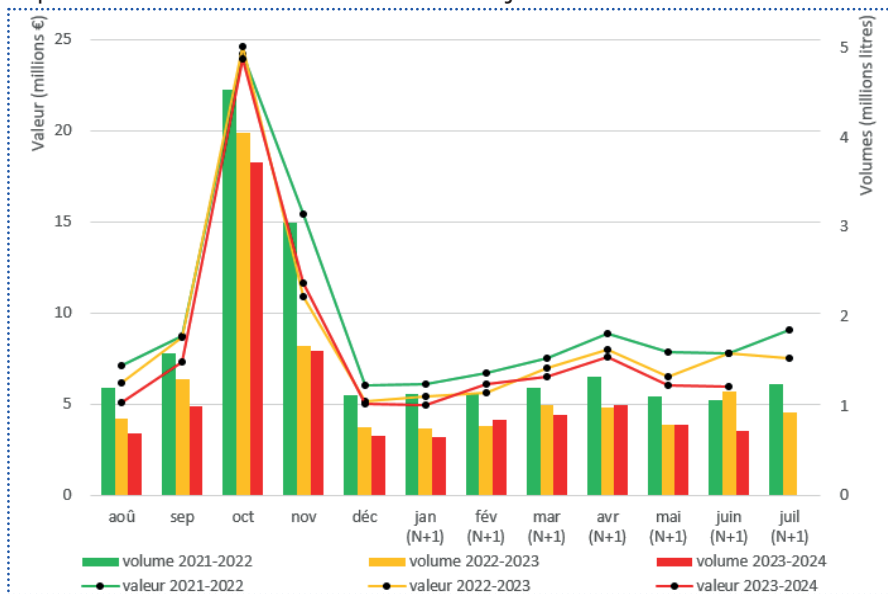
■ Céline Grillon  
David Drosne

## Exportation cumulée de vins régionaux millésime 2023

(hl, M€ et %)	Campagne 2023-2024 situation fin juin 2024		Évolution / campagne précédente	
	volume	valeur	volume	valeur
Beaujolais	126 093	90	- 11 %	- 6 %
Vallée du Rhône	574 244	385	- 6 %	- 9 %

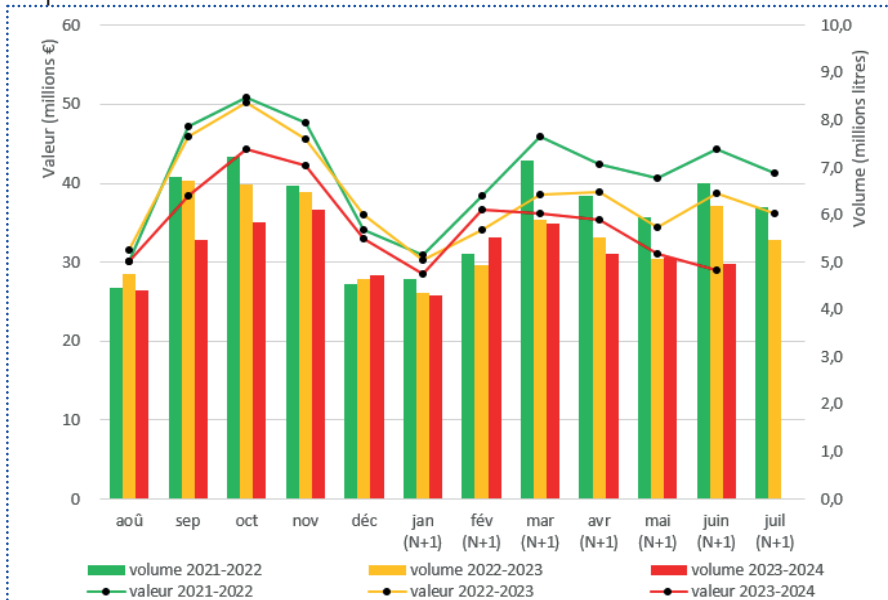
Source : DGDDI

## Exportation mensuelle de vins de beaujolais



Source : DGDDI

## Exportation mensuelle de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

## FRUITS ET LÉGUMES

# Bonne dynamique de marché pour les fruits d'été

### Fruits

La météo relativement clémente favorise la production des fruits d'été et le marché est dynamique pour cette fin de campagne. La présence de punaises diaboliques est en nette augmentation, impactant la production des pommiers et poiriers.

La fin de campagne est anticipée pour l'**abricot** par le manque de variétés tardives, impactées par les épisodes pluvieux de ce printemps au moment de la floraison. Ce manque de production fait monter les cours (+ 9 % sur un mois et + 47 % sur un an).

Le marché de la **pêche** et de la **nectarine** reste dynamique avec un produit de qualité. Certains opérateurs ont du mal à honorer toutes les commandes en fin de mois, en effet la fin de campagne est proche. Les cours sont en hausse de 14 % sur un mois, pour la pêche et de 12 % pour la nectarine. Les prix sont supérieurs à 2023 de plus de 15 %.

L'offre en **framboise** se restreint mais le marché est à l'équilibre. La concurrence de la framboise d'origine portugaise est limitée. Les cours sont stables sur un mois et par rapport à ceux de 2023.

La campagne commerciale de la **prune** débute fin juillet. La concurrence avec la mirabelle d'Alsace et de Lorraine est active mais les cours sont stables sur un an.

Les premières **poires** Williams et Guyot ainsi que les **pommes** Gala sont commercialisées. La campagne se met doucement en place. Les volumes commercialisés sont faibles et le consommateur n'est pas encore acheteur pour ce produit de fin d'été. Devant des volumes de production restreints, les opérateurs ne sont pas pressés pour vendre.

### Prix des fruits - stade expédition

	août 2024 (€)	évolution août 2024/ juillet 2024 (cts)	évolution août 2024/ août 2023 (cts)
Abricot variétés tardives Rhône-Alpes cat.I 45-50 mm plateau - le kg	2,54	+ 22	+ 81
Pêche chair blanche qualité supérieure Rhône-Alpes cat.I A plateau 1 rg - le kg	2,21	+ 27	+ 30
Nectarine chair jaune qualité supérieure Rhône-Alpes cat.I A plateau 1 rg - le kg	2,29	+ 24	+ 26
Prune jaune Mirabelle Rhône-Alpes cat.I 20-25mm plateau - le kg	2,63	--	- 3

Source : FranceAgriMer/RNM

### Campagne de l'abricot 2024 – une production en forte baisse et des cours soutenus

La production régionale (34 600 tonnes – estimation provisoire au 1<sup>er</sup> août) est en baisse de 45 % par rapport à 2023 et de 29 % sur cinq ans. Auvergne-Rhône-Alpes reste la première région productrice, soit 41 % de la production nationale en 2024 (83 600 tonnes estimées début août).

Cette baisse s'explique par différents facteurs :

- la réduction de la surface des vergers (- 100 ha, soit - 2 %),
- des rendements affectés par le phénomène d'alternance après une production 2023 abondante (6,4 t/ha contre 11,8 t/ha en 2023),
- des conditions climatiques froides et humides au moment de la floraison, puis à la nouaison, qui impactent fortement la production des variétés à floraison tardive (Orangered, Kalao, Bergeron, Anegat).

La campagne de l'abricot débute en mai, avec une dizaine de jours d'avance. La demande est modérée et les volumes proposés sont faibles.

En juin, la météo est peu propice à la maturité des fruits. Après un début de mois où le marché est fluide, il s'alourdit en deuxième quinzaine avec une offre nationale en hausse, la concurrence ibérique et une consommation limitée. Les cours au stade expédition (stade intermédiaire entre les prix producteurs et les prix en GSM) se maintiennent par rapport à ceux de 2023.

En juillet, les prix sont fermes, supérieurs de 29 % à ceux de 2023, en raison d'une offre réduite en variétés tardives. Des pertes sont enregistrées en Ardèche, après un violent orage.

Avec la faible production du Bergeron et des autres variétés tardives, la campagne se termine mi-août, avec une semaine d'avance par rapport à une année moyenne. La demande est toujours présente pour une offre restreinte. Les dernières ventes sont donc fluides et les cours sont revalorisés en conséquence. Ils sont supérieurs de 47 % à la fin de campagne 2023.

Sources : Agreste - RNM / FranceAgriMer

## Légumes

Les épisodes orageux et la canicule en début de mois impactent certaines productions. La pression des maladies et des ravageurs reste modérée.

Quelques épisodes orageux, accompagnés de grêle, impactent la production de la **salade**. Les parcelles en production sont saines, excepté quelques pucerons des racines en Val de Saône et la Côtière (département de l'Ain). Les ventes sont peu dynamiques et les cours restent stables sur le mois.

Le temps chaud n'est pas favorable à la consommation de l'**épinard**. La production est limitée par le manque d'eau et la canicule du début de mois. Il y a un relatif équilibre entre l'offre et la demande, ce qui permet de maintenir les cours à un niveau toujours élevé comparés à ceux de 2023 (+ 15 %).

Les fortes chaleurs réduisent l'offre en **radis**. Les lots sont de qualité aléatoire et le consommateur se détourne un peu du produit. Les cours sont stables.

Les rendements en **tomate** baissent du fait de l'épisode caniculaire en début de mois. Les volumes disponibles deviennent limités face à la demande bien présente, ce qui a pour effet une hausse des cours de 13 % sur le mois.

La pousse des **poireaux** est correcte. La présence de thrips et de la teigne est observée mais la pression reste moyenne.

La récolte des **oignons** est terminée.

Les parcelles de **courgettes** sont plutôt saines, quelques attaques de mildiou sont constatées, mais sans impact sur les récoltes.

■ Jean-Marc Aubert

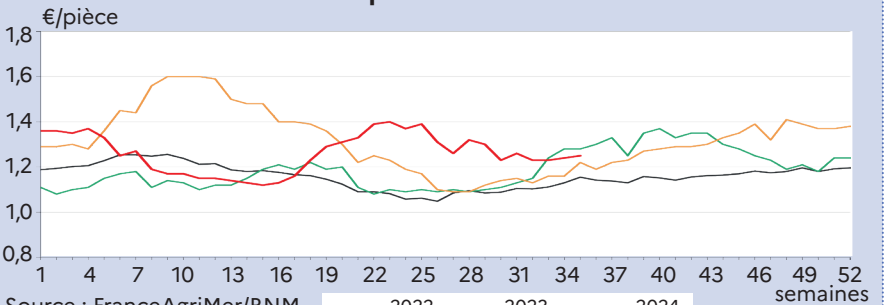
## Prix des légumes - stade expédition

	août 2024 (€)	évolution août 2024/ juillet 2024 (cts)	évolution août 2024/ août 2023 (cts)
Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.1 colis de 12 (Lyon expédition)	0,58	+ 1	- 17
Épinard Rhône-Alpes (Lyon expédition) - le kg	1,97	+ 4	+ 26
Radis Rhône-Alpes (Lyon expédition) - la botte	0,62	- 2	- 3
Tomate ronde Sud-Est grappe extra - le kg	1,35	+ 16	+ 21

Source : FranceAgriMer/RNM

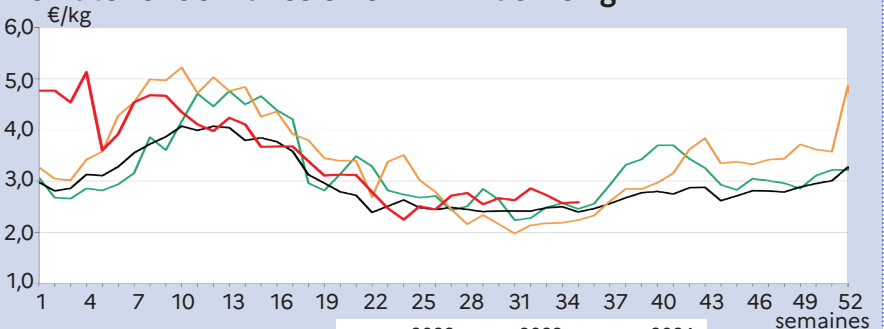
## Prix des légumes au stade détail GMS

### Laitue batavia France - la pièce



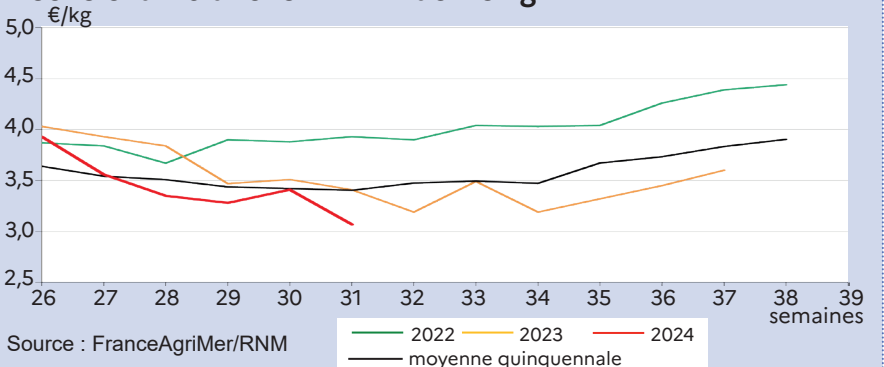
Source : FranceAgriMer/RNM

### Tomate ronde France 57-67 mm vrac - le kg



Source : FranceAgriMer/RNM

### Pêche chair blanche A-AA vrac - le kg



Source : FranceAgriMer/RNM

Le stade détail représente une moyenne de prix enquêtés par les centres RNM, dans 150 magasins de vente au détail au niveau national.

# LAIT

## Une collecte de lait de vache en légère hausse

### Lait de vache

En juillet 2024, le volume de lait de vache collecté en région représente 186 millions de litres soit 9,8 % de la collecte nationale. La collecte régionale se situe 2,5 % en dessous de la moyenne quinquennale. Elle enregistre cependant une légère hausse de 1,7 % par rapport à juillet 2023 et reste quasi stable en cumul depuis le début de l'année. La collecte de lait bio affiche toujours un important recul de 9,4 % en cumul depuis le début de l'année, nettement plus prononcé que la baisse observée au niveau national (-3,9 %).

La décapitalisation du cheptel laitier ralentit depuis 2023 en région mais la situation est très variable selon les départements. Alors que le troupeau se maintient dans les départements savoyards, il se réduit dans les autres départements. La Haute-Loire perd 4 800 vaches sur un an, le Cantal 3 400.

Le lait conventionnel se négocie 479 €/1 000 l, soit un niveau légèrement supérieur à 2023 (+ 5 €/1 000 l, soit + 1,1 %). Malgré la baisse importante de l'offre, le prix du lait bio, qui s'élève à 501 €/1 000 l en juillet, reste quasi stable sur un an.

Après une forte augmentation, l'indice général des intrants pour les éleveurs laitiers (calculé par l'Institut de l'élevage) se stabilise ces derniers mois à un niveau plus élevé de + 14 % par rapport à juillet 2021.

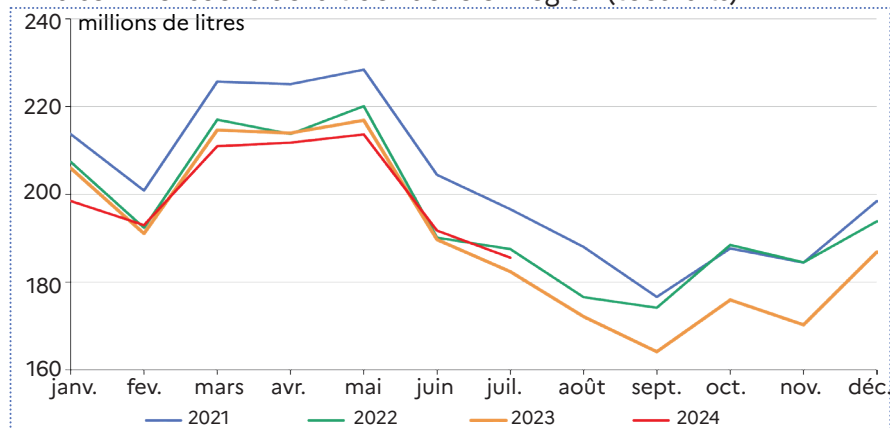
La propagation des deux sérotypes de fièvre catarrhale ovine (le 3 et la nouvelle souche du 8) et ses conséquences sur la santé des vaches laitières et la production de lait, inquiète fortement les éleveurs.

### Livraisons de lait de vache

(millions de litres et %)	juillet 2024	juillet 2024/ juillet 2023	cumul 2024	cumul 2024/ cumul 2023
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	186	+ 1,7 %	1 405	- 0,7 %
Aura bio	11	- 3,3 %	88	- 9,4 %
Aura non bio hors Savoie	145	+ 1,5 %	1 091	- 0,7 %
Aura lait savoyard	29	+ 5,3 %	230	+ 3,1 %
France tous laits	1 902	+ 2,2 %	13 977	+ 1,5 %
France bio	99	- 0,6 %	733	- 3,9 %
France non bio	1 803	+ 2,4 %	13 244	+ 1,8 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/09/2024

### Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/09/2024

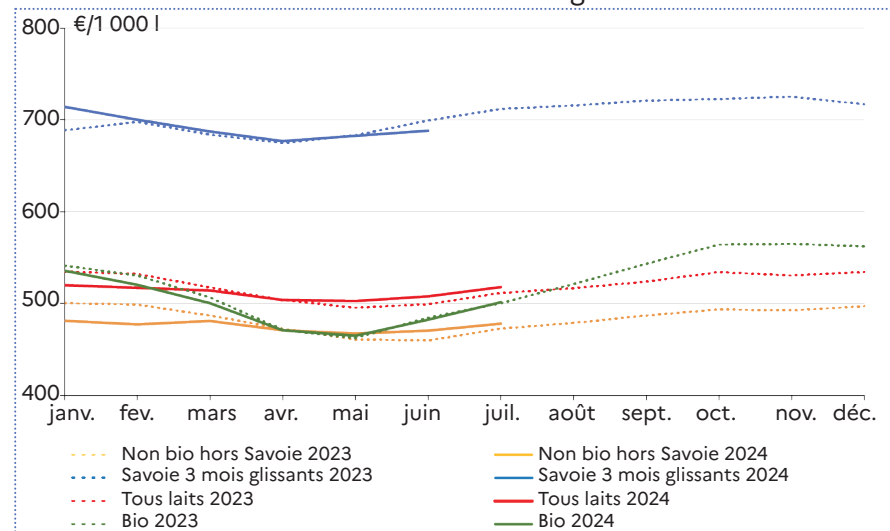
### Prix des laits de vache en valeur réelle\* en région et en France

(€/1 000 litres et %)	juillet 2024	juillet 2024/ juin 2024	juillet 2024/ juillet 2023	juillet 2024/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	518	+ 2 %	+ 1,3 %	+ 17 %
Aura bio	501	+ 3,9 %	+ 0,2 %	+ 6,5 %
Aura non bio hors Savoie	478	+ 1,7 %	+ 1,1 %	+ 17,7 %
Aura lait savoyard	725	+ 4,2 %	+ 1 %	+ 16,3 %
France tous laits	479	+ 1,6 %	+ 1 %	+ 16,7 %
France bio	515	+ 6,8 %	- 0,3 %	+ 4,6 %
France non bio	477	+ 1,3 %	+ 1,1 %	+ 17,4 %

\* le prix du lait à valeur réelle tient compte de la composition réelle du lait collecté

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/09/2024

### Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/09/2024

## Lait de chèvre

Les **livraisons** régionales confirment leur baisse saisonnière initiée en juin. Elles reculent de 13 % sur le mois, de 3 % par rapport à juillet 2023 et de 1 % par rapport à la moyenne quinquennale. La production française recule de 8 % sur le mois, 3 % sur un an et 1 % comparé à la moyenne 2019-2023.

La collecte cumulée depuis janvier est en retrait par rapport à celle de 2023, au niveau régional (- 4 %) comme national (- 3 %). Cette baisse de la production en 2024 s'explique par des conditions pluvieuses défavorables entraînant notamment une dépréciation de la qualité des fourrages (source : Institut de l'élevage).

En juillet, le **prix** moyen du lait régional débute sa phase de remontée saisonnière. Avec 813 €/1 000 litres, il progresse de 1 % par rapport à juin et de 2 % par rapport à 2023, tout en restant nettement supérieur à la moyenne 2019-2023 (+ 17 %). Le cours national suit la même tendance avec une hausse de 4 % sur un mois, à un niveau légèrement supérieur à l'an passé et bien au-dessus de la moyenne quinquennale.

Les fabrications de **fromages pur-chèvre** du premier semestre dépassent de 1 % celles de 2023 avec des disparités selon les modes de présentation : la baisse de 1 % des fromages vendus à la pièce est compensée par la hausse de 8 % des fromages vendus à la coupe et de 3 % en frais. Cette légère progression des fabrications s'inscrit dans le contexte de frémissement de la consommation des ménages (+ 0,9 % selon le panel Kantar) et de la hausse de 2,6 % des exportations de fromages (source : FranceAgriMer).

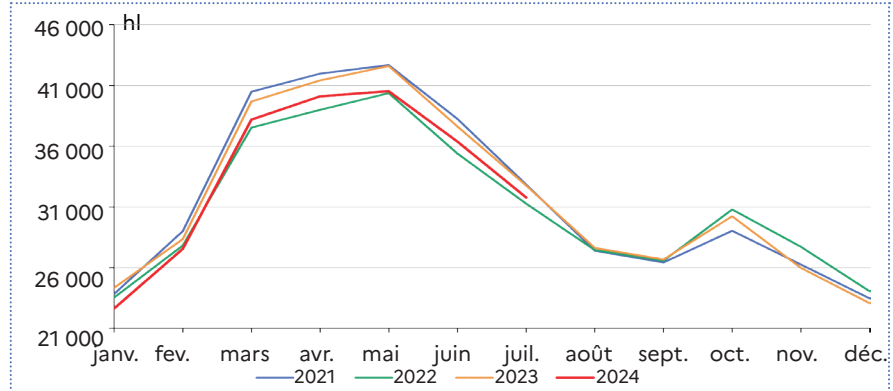
■ **Corinne Mauvy**  
**Fabrice Clairet**

## Livraisons mensuelles de lait de chèvre

(hectolitres et %)	juillet 2024	juillet 2024/ juillet 2023	cumul 2024	cumul 2024/ cumul 2023
Auvergne-Rhône-Alpes	31 777	- 3 %	237 148	- 3,9 %
France	480 752	- 3,2 %	3 186 538	- 2,6 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/09/2024

## Livraison de lait de chèvre



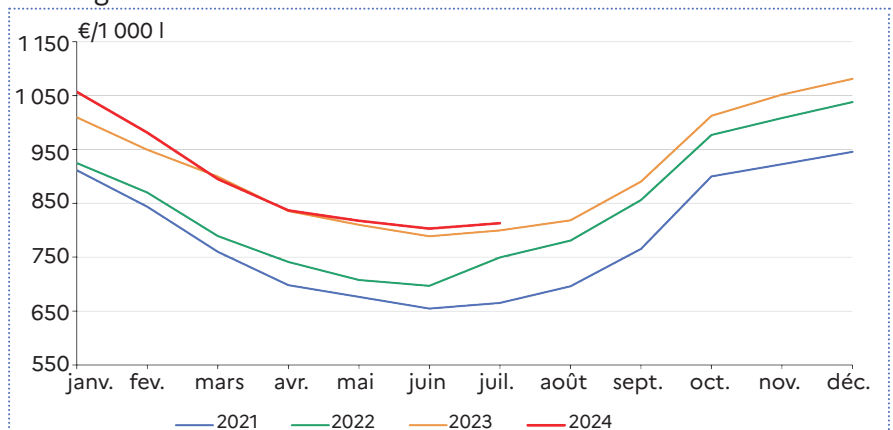
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/09/2024

## Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	juillet 2024	juillet 2024/ juin 2024	juillet 2024/ juillet 2023	juillet 2024/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	813	+ 1,3 %	+ 1,7 %	+ 17,2 %
France	855	+ 4 %	+ 0,7 %	+ 15,2 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/09/2024

## Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/09/2024

# BOVINS

## Stabilité du cheptel allaitant régional ?

### Bovins maigres

Les **exportations** de bovins maigres sont assez dynamiques en juillet, supérieures aux mois précédents et à celles de 2023. Les exportations cumulées depuis le début de l'année restent inférieures à 2023 mais s'en rapprochent. Les conditions de transport de bovins vivants sont facilitées cette année du fait de températures plutôt modérées, notamment comparé à 2022 ou 2023. Par ailleurs, la demande italienne est toujours soutenue face à une offre régionale limitée.

Dans ce contexte d'offre en retrait face à une demande plus soutenue, les **cours** restent élevés. Excepté le cours du charolais U 400 kg qui était particulièrement élevé depuis juin, ceux de toutes les autres catégories sont en hausse.

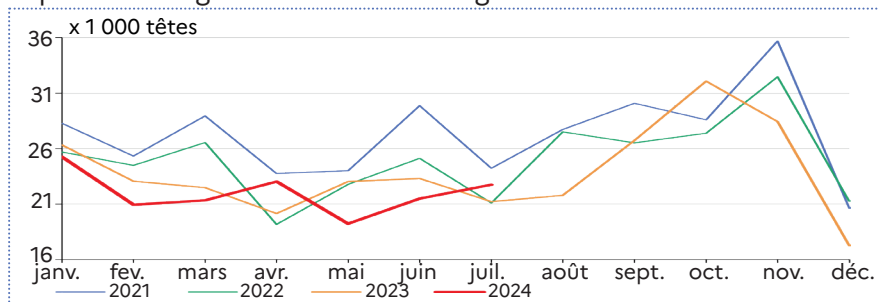
Le cheptel allaitant diminue de 1 à 2 % par an dans la région depuis 2017. Cette tendance s'estompe en 2024, l'évolution du cheptel tendant progressivement vers la stabilité durant le printemps pour y arriver en juillet. Les prix élevés, tant en broutards qu'en bovins à l'engraissement, pourraient contribuer à la stabilité du cheptel allaitant.

### Exportation de bovins maigres

(têtes et %)	juillet 2024	juillet 2024 / juillet 2023	cumul 2024	cumul 2024 / cumul 2023
Auvergne-Rhône-Alpes	22 741	+ 7,2%	154 048	- 3,5 %
France	75 918	+ 12,8 %	549 184	- 3,6 %

Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

### Exportation régionale de bovins maigres



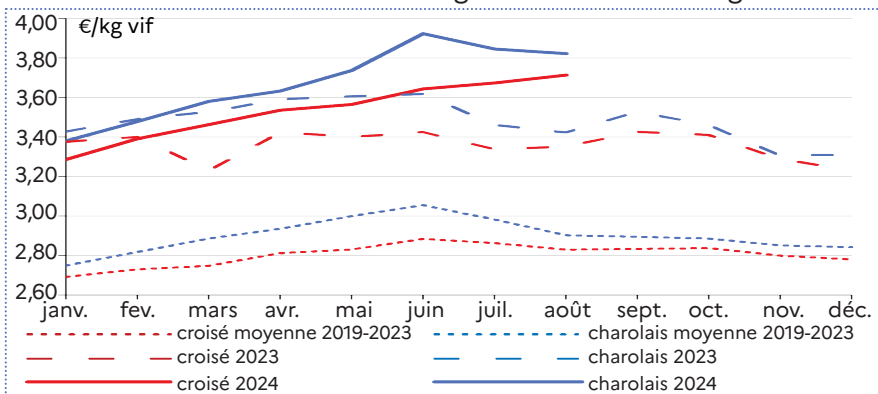
Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

### Cotation départ fermes des bovins maigres

(€/kg vif et %)	août 2024	août 2024 / juillet 2024	août 2024 / août 2023	août 2024 / moy. 5 ans
Mâle croisé U 400 kg	3,71	+ 1,1 %	+ 10,8 %	+ 31,2 %
Femelle croisée R 270 kg	3,19	+ 0,6 %	+ 12,7 %	+ 26,6 %
Mâle salers R 350 kg	3,08	+ 3,4 %	+ 8,1 %	+ 29,9 %
Mâle charolais U 400 kg	3,82	- 0,6 %	+ 11,7 %	+ 31,7 %
Femelle charolaise U 270 kg	3,51	+ 1,7 %	+ 6,8 %	+ 22,4 %

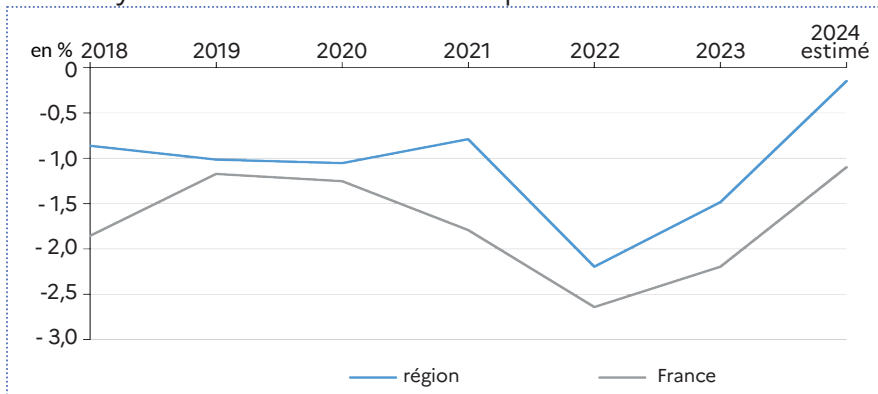
Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

### Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

### Taux moyen annuel d'évolution du cheptel allaitant



Source : FranceAgriMer

## Bovins de boucherie

Les **abattages** bovins des 7 premiers mois se situent quasiment au même niveau que l'an dernier (-0,2%). La situation est similaire pour l'ensemble de la France.

Le **cours** de la vache de réforme type R atteint un nouveau record à 5,57 €/kg de carcasse, soit +23% par rapport à la moyenne quinquennale et +51% par rapport à 2019.

Après les hausses répétées depuis 2021, le cours du jeune bovin semble retrouver ses variations saisonnières, c'est-à-dire avec un creux estival. Il a en effet diminué durant le printemps et l'été pour gagner 10 cts en seconde quinzaine d'août.

Le prix du **veau de boucherie** se maintient au même niveau que celui de juillet, effaçant l'habituel creux saisonnier estival. La consommation de veau par les ménages durant les 6 premiers mois de l'année est pourtant en retrait de 6% sur un an, après 5% de diminution en 2023. L'offre limitée depuis deux ans permet aux prix de se maintenir à un niveau sensiblement supérieur aux années antérieures à 2023.

■ David Drosne

## Abattages de viande bovine

(t eq-carcasse et %)	juillet 2024	cumul 2024	cumul 2024 / cumul 2023	cumul 2024 / moy. 5 ans
Vaches en région	6 841	49 887	-1,3 %	-3 %
Génisses en région	3 411	24 390	+0,7 %	-3 %
Bovins mâles en région	3 464	21 440	+3,1 %	+1,9 %
Veaux de boucherie en région	1 349	10 526	-3,2 %	-13,3 %
<b>Total viande bovine en région</b>	<b>15 065</b>	<b>106 243</b>	<b>-0,2%</b>	<b>-3,2%</b>
Total viande bovine en France	108 785	759 530	-0,5 %	-6 %

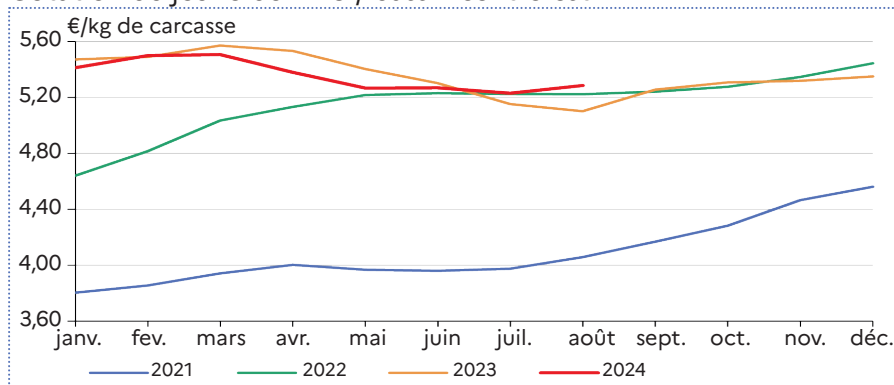
Source : Agreste / BDNI / données brutes non corrigées

## Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	août 2024	août 2024 / juillet 2024	août 2024 / août 2023	août 2024 / moy. 5 ans
Vache viande R	5,57	+1,1 %	+2,4 %	+22,5 %
Génisse viande R	5,60	+1,2 %	+2,1 %	+21,7 %
Jeune bovin viande U	5,29	+1,1 %	+3,6 %	+19,7 %
Veau rosé clair R	7,42	+0,2 %	+3,9 %	+22,6 %

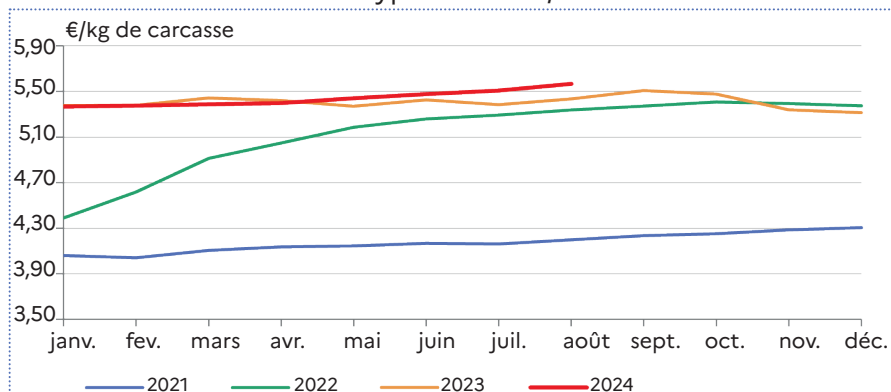
Source : FranceAgriMer

## Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



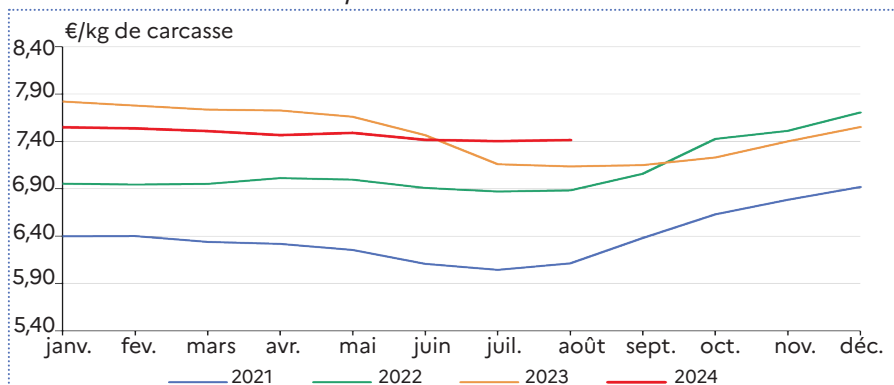
Source : FranceAgriMer

## Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

## Cotation veau rosé clair R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

# PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

## Fort impact de la fièvre catarrhale ovine sur les ovins

### Porcins

En cumul sur 7 mois, les **abattages** régionaux dépassent de 4,6 % ceux de 2023 et la moyenne 2019-2023. Les abattages de juillet sont également dynamiques pour l'ensemble de la France, si bien que le cumul des 7 premiers mois de l'année est supérieur de 2 % à l'an dernier.

La tendance du **cours** du porc charcutier du bassin Grand Sud-Est s'inverse en août après une remontée depuis mi-juin. Avec 2,29 €/kg en moyenne en août, il cède 3 % par rapport à juillet, en recul de 7,5 % par rapport à 2023, tout en se maintenant à un niveau bien supérieur à la moyenne quinquennale (+ 19 %). La cotation régionale cède 22 centimes entre la semaine 30 et 35. Elle suit la tendance nationale (- 25 centimes sur le mois). Le prix du porc français s'inscrit dans la tendance baissière des cours en Europe du Nord avec une demande estivale limitée et un manque de compétitivité à l'export (source : marché du porc français).

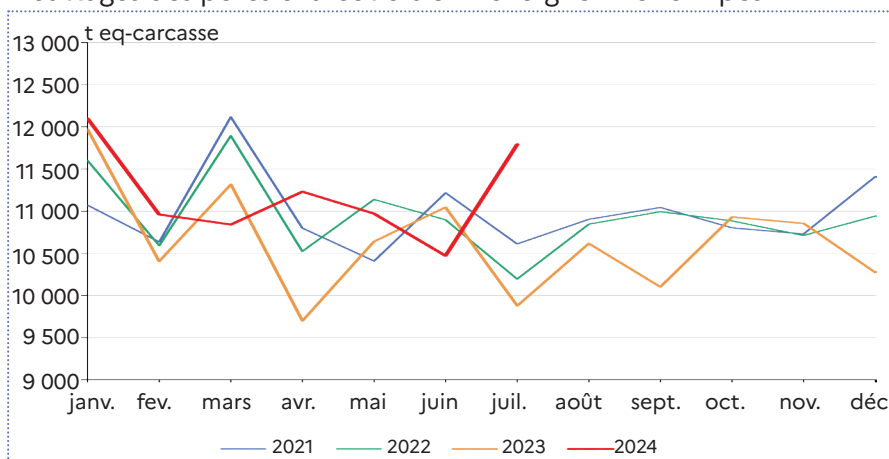
Après une baisse en juin de 12,5 % sur un an, les **exportations** françaises de viande de porc fraîche et congelée rebondissent en juillet (+ 8 %/2023). Cette hausse est due au dynamisme des ventes vers les pays tiers (+ 25 %). La progression vers l'Union européenne est plus limitée (+ 3 %). L'export vers les pays tiers grimpe grâce aux Philippines (+ 106 %) et au Japon (+ 43 %) alors qu'il recule toujours vers la Chine (- 4 %), même si les achats de cette dernière se redressent de 29 % entre mai et juillet.

### Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	juillet 2024	cumul 2024	cumul 2024/ cumul 2023	cumul 2024/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	11 792	78 365	+ 4,6 %	+ 3,3 %
France	173 322	1 191 344	+ 1,9 %	- 2,9 %

Source : Agreste

### Abattages des porcs charcutiers en Auvergne-Rhône-Alpes



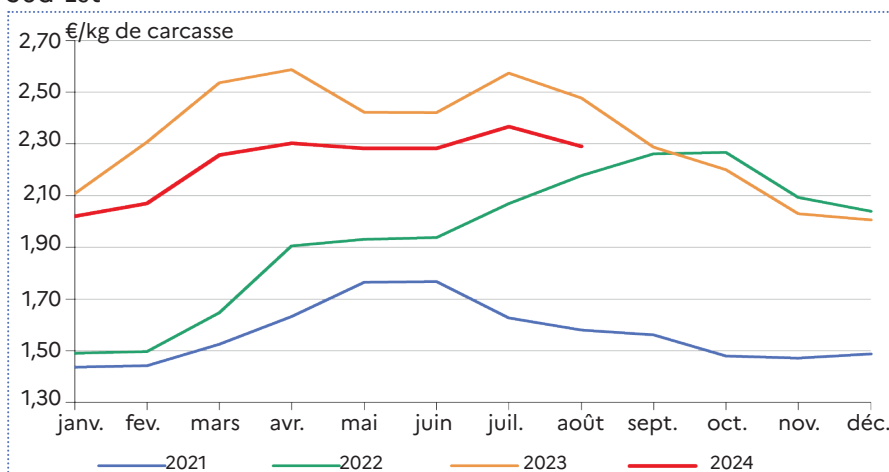
Source : BDNI

### Cotation du porc charcutier - bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	août 2024	août 2024/ juillet 2024	août 2024/ août 2023
Porcs charcutiers	2,29	- 3,3 %	- 7,5 %

Source : FranceAgriMer

### Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

## Ovins

En cumul depuis janvier, les **abattages** régionaux et nationaux d'agneaux sont en net recul par rapport à ceux de 2023. Le repli est respectivement de 20 % en région et 11 % en France par rapport à la moyenne 2019-2023, confirmant la tendance baissière de la production.

Le sérotype 3 de la fièvre catarrhale ovine a été détecté dans un élevage belge en juillet puis dans le nord de la France en août. Une campagne de vaccination volontaire et prise en charge par l'État est rapidement mise en place et étendue fin août à la région. Ce sérotype se propage très vite, la France recense 712 foyers au 5 septembre et aucun pour le moment dans la région. Par ailleurs, une nouvelle souche du sérotype 8 se propage très vite en France, elle concerne toute la région et semble très virulente, générant d'importantes mortalités. La vaccination du sérotype 8 est aussi possible mais à la charge des éleveurs.

Le **cours** de l'agneau poursuit sa baisse saisonnière la première semaine d'août puis remonte légèrement le restant du mois. Avec 9,38 €/kg en août, il cède 1 % sur un mois et se positionne nettement au-dessus de son niveau de 2023 (+ 13 %) grâce à la faiblesse de l'offre. Il dépasse de 26 % la moyenne quinquennale.

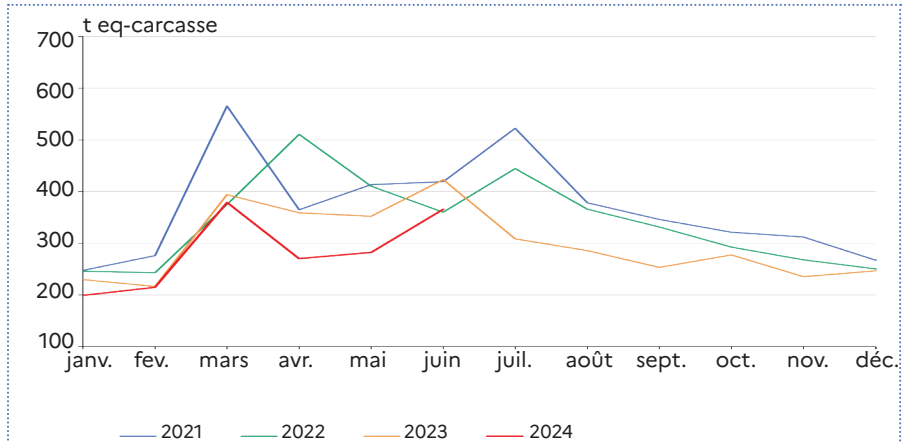
Les **importations** de viande ovine au premier semestre et destinées au marché français diminuent de 7 % par rapport à 2023. Elles reculent de 8,5 % en provenance du Royaume-Uni et de 16 % de l'Irlande alors qu'elles progressent de 5 % en provenance de Nouvelle-Zélande et de 2 % d'Espagne.

## Abattages régionaux d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	juillet 2024	cumul 2024	cumul 2024/ cumul 2023	cumul 2024 / moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	303	2 014	- 11,8 %	- 20,4 %
France	5 079	36 859	- 4,6 %	- 10,7 %

Source : Agreste

## Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



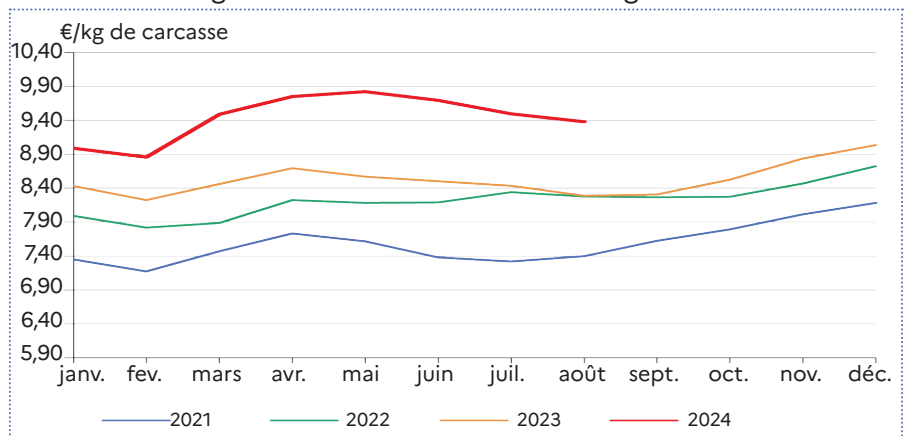
Source : BDNI

## Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - moyenne des régions

(€/kg et %)	août 2024	août 2024/ juillet 2024	août 2024/ août 2023
Agneaux couverts classe R	9,38	- 1,3 %	+ 13,1 %

Source : FranceAgriMer

## Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

## Volailles

En cumul sur 7 mois, les **abattages** régionaux de volailles progressent de 13 % sur un an grâce au dynamisme des abattages de poulets et dans une moindre mesure de ceux de pintades. La hausse nationale est plus marquée (+ 15 % sur un an), avec une progression dans toutes les catégories, tirée par la filière poulet et la reprise de la filière canard (+ 63 %). Les abattages cumulés sur 7 mois, pour la région comme pour la France, sont nettement supérieurs à la moyenne quinquennale grâce à la hausse en poulets.

Au stade gros de Rungis, les **cours** des volailles sont identiques en août à ceux du mois dernier.

Le marché des **œufs de consommation** est peu actif en août comme en juillet avec la baisse de consommation estivale. Au stade gros, les cours de l'ensemble des catégories d'œufs diminuent de 3 % en moyenne sur un mois et augmentent de 3 % sur un an. Ils se maintiennent nettement au-dessus de la moyenne quinquennale (+ 29 %). Au stade détail, les prix remontent de 1 % en moyenne sur un mois tout en baissant de 2 % sur un an.

## Lapins

Les **abattages** cumulés régionaux et nationaux de lapins depuis janvier sont en net recul sur un an et par rapport à la moyenne 2019-2023.

Le **cours** national du lapin démarre sa remontée saisonnière en août. Avec 2,21 €/kg, la cotation progresse de 4 % sur le mois tout en étant en léger recul sur un an.

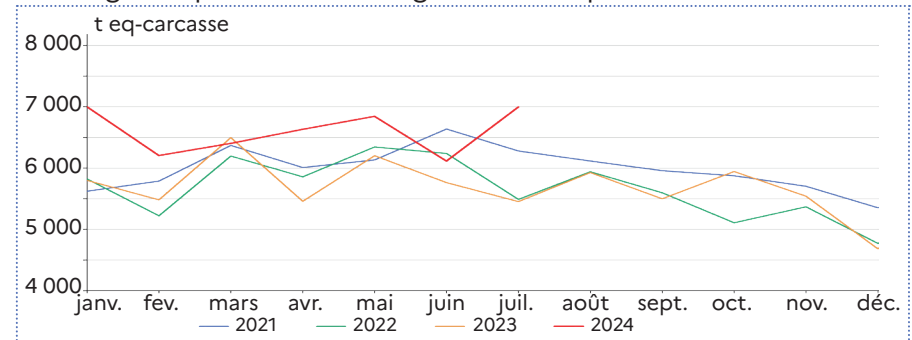
■ Fabrice Clairot

## Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	juillet 2024	cumul 2024	cumul 2024/ cumul 2023	cumul 2024/ moy. 5 ans
Total volailles	7 357	49 058	+ 13,1 %	+ 9,4 %
dont poulets et coquelets	6 996	46 192	+ 13,6 %	+ 14 %
dindes	128	841	- 5,5 %	- 63,7 %
pintade	119	1 024	+ 5,2 %	- 14,4 %
Lapins	13	91	- 11,6 %	- 30,3 %
Total volailles France	149 693	971 189	+ 15,2 %	+ 6 %
Total lapins France	1 955	13 969	- 5,6 %	- 20,9 %

Source : Agreste

## Abattages de poulets en Auvergne-Rhône-Alpes



Source : Agreste

## Cotations Rungis (stade gros)

(€/kg et %)	août 2024	août 2024/ juillet 2024	août 2024/ août 2023
Poulet PAC* standard	3	=	=
Poulet PAC* label	5,1	=	=
Dinde filet	7,1	=	+ 4,4 %
Œuf M (53-63 g) cat. A colis de 360 (les 100 pièces)	11,32	- 3,1 %	+ 3,9 %

Source : FranceAgriMer

## Cotation nationale du lapin vif

(€/kg et %)	août 2024	août 2024/ juillet 2024	août 2024/ août 2023
Lapin vif hors réforme départ élevage	2,21	+ 3,9 %	- 0,4 %